



SÉMINAIRE
SAINT-CYPRIEN
TOULOUSE

N°2 - Mars 2013

LE CYPRI'INFO

Le mot du Supérieur

Comme promis autour de Noël dans le n°1 de ce bulletin, il est suivi d'un n°2 ! Nous entrons dans la Semaine Sainte. Temps magnifique et profond où se manifeste le Mystère de l'Amour de Dieu, de sa Miséricorde et de sa Bonté. Depuis le numéro 1 de ce bulletin il s'est passé beaucoup de choses, dans l'Eglise et dans le monde. En France, les débats de société de ces dernières semaines n'ont pas laissé les séminaristes et leurs formateurs indifférents... Pour ce qui est de l'Eglise, et pour dire les choses dans un abrégé extrême, on peut souligner deux événements : l'Eglise vient de changer de pape, et le séminaire se prépare à changer de supérieur. Vous allez découvrir le nom et le visage de mon successeur ! Vous pourrez lire quelques flashes de ce que les séminaristes ont vécu depuis la rentrée de janvier. Avec mes confrères et la communauté du Séminaire nous vous souhaitons une bonne lecture de ce Cypri'Info n°2, mais aussi une belle montée vers Pâques. Que la Joie du Ressuscité vous aide à vivre dans la paix votre vie, avec ses épreuves et ses consolations ! Soyez assuré de notre prière et de notre reconnaissance pour votre soutien.

Père Jean-Marc Micas

Recollection en Carême

Qu'au cœur de la semaine, chaque mercredi matin se présente comme une trêve spirituelle. Tandis que cours, travail, services et autres activités s'enchaînent les autres jours, il est bon de goûter ce temps privilégié pour nourrir sa vie spirituelle dans un climat de silence et de prière. Ce sont tour à tour des lectures spirituelles données par un des Pères, un temps de prière et d'échange en fraternité de séminaristes, ou une introduction à la *Lectio Divina*. Un parcours de *Lectio Divina* est ainsi proposé pour l'année. Sur invitation de Mgr Le Gall, archevêque de Toulouse, ce sont les écrits de St Jean que nous méditons en cette année de la Foi.



Mercredi des Cendres, c'est la journée entière que nous avons vécue sous le signe du silence et de la prière. Comme pour l'Avent, le temps du Carême s'est ouvert par une journée de récollection, prêchée par Mgr Fonlupt, évêque de Rodez.

Il nous a invités le matin à entrer dans

ce Carême en empruntant un chemin semblable à celui des catéchumènes. C'est un chemin marqué par la profession de foi, la conversion, la prière et la vie en Eglise. Il nous a incités à visiter chacun de ces lieux du parcours catéchuménal, et à nous engager dans le combat que cela peut susciter, dans lequel Dieu nous accompagne. Ce combat nous met en route et nous appelle à une vie nouvelle.

L'imposition des Cendres indique cela, soulignait-il dans l'homélie. Car elle est une parole en creux, une parole par absence, parce qu'il n'y a pas de feu, pas d'eau. Cette parole ouvre un espace qui invite à la purification, révèle le désir de Dieu et montre l'attente de la rencontre.

Nous avons suivi l'après-midi l'itinéraire de Nicodème, qui ose tenter cette rencontre, et se laisse travailler par les questions qui surgissent. Pour renaître, laissons se faire en nous le travail d'enfantement qui passe par l'élévation du Fils de l'Homme. Apprenons à consentir au don que le Christ nous fait de sa vie, et à vivre de son abaissement en ouvrant notre cœur. C'est une invitation à entrer dans la perspective du Mystère Pascal dès le début du Carême. Il n'est pas encore trop tard !

J.P.





Entretien avec le Père Jean-Marc Micas, Supérieur du séminaire

L'Église vit en cette période des changements importants avec la renonciation de Benoît XVI et l'élection de son successeur, François. Le Séminaire vit les siens ! Le Supérieur, le Père Jean-Marc Micas, prêtre du diocèse de Toulouse, sulpicien, part vers une nouvelle mission après 15 ans de ministère au séminaire St Cyprien dont 6 ans comme Supérieur. Avec joie et espérance il revient sur son ministère et évoque celui qui l'attend.

Quelles sont les étapes importantes qui vous ont conduit à ce ministère ?

J'ai été ordonné prêtre en mars 1991.

Mgr Collini, l'archevêque de Toulouse, m'a nommé à Saint-Gaudens d'abord, puis curé d'Escalquens et Labège. En 1998 Mgr Marcus m'a demandé de rejoindre le Conseil du Séminaire. Enfin, en 2007 Mgr Le Gall m'a demandé d'en prendre la direction. Les « étapes », c'est aussi mon entrée dans la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice en 1999. Ce jour là, mon évêque me permettait de consacrer ma vie au service des prêtres, de leur formation et de leur accompagnement.

Votre mission au séminaire St Cyprien s'achève en juillet. Comment accueillez-vous ce changement ? Qu'est ce qui vous a le plus marqué ?

Comme les autres changements: dans l'obéissance à ce que l'Église me demande (je n'ai jamais eu à le regretter jusque là !), et donc dans la paix. Je le vis aussi comme un défi nouveau. Enfin c'est un véritable arrachement à mon diocèse que je n'ai jamais quitté. Ce qui m'a le plus marqué dans ce

ministère, c'est sa "gravité": accompagner des personnes dans le discernement de leur vocation, les former intérieurement et "pratiquement" pour être des prêtres heureux et adaptables. Gravité aussi quand on doit indiquer à quelqu'un d'orienter autrement sa vie. Gravité quand on présente un futur prêtre à l'appel de son évêque, attestant qu'il a les "aptitudes requises" pour être ordonné,



Père Jean-Marc Micas, Sulpicien

né, selon la belle formule de l'ordination. Je suis très marqué aussi par le style de vie et de travail du Conseil des formateurs : c'est une expérience intense et assez unique dans nos vies de prêtres diocésains. Marqué encore par les qualités humaines et chrétiennes des séminaristes année après année : tous ne deviennent pas prêtre, mais tous sont des jeunes gens (parfois moins jeunes!) de grande valeur. Marqué enfin (il faut bien s'arrêter !) par la confiance que les séminaristes font à leurs formateurs, même dans les moments plus

difficiles de leur parcours. Si je peux rajouter une dernière phrase, je veux dire que je suis marqué par la confiance des évêques, et en particulier de Mgr Le Gall.

Votre successeur est maintenant connu. Il s'agit du Père Vincent Siret. Il n'est pas sulpicien, est-ce que cela change quelque chose pour le séminaire ? Qu'auriez-vous envie de lui dire avant de partir ?

Le Séminaire est une institution. Comme telle, elle a sa dynamique propre, ses traditions... Les supérieurs qui se succèdent ont tous la même fonction : avec les confrères du Conseil servir la mission confiée à cette institution par nos évêques et les normes multiples qui nous obligent tous. Évidemment la personnalité de chacun compte. J'ai confiance que le P. Siret sera un bon serviteur de cette Maison et de sa mission. Je lui dirai ma joie de lui transmettre une belle communauté où il fait



Père Vincent Siret, SSJMV (Ars)

bon être prêtre : il trouvera des confrères généreux et compétents, des séminaristes sympathiques et un personnel magnifique!





Au début du mois s'est tenu le chapitre de la Province de France de la Compagnie des prêtres de St Sulpice. Vous avez été élu Supérieur provincial. Quel sera votre rôle ? Quels sont les défis à relever ?

Mon rôle sera de servir mes confrères de la Province de France, dans leur vie

et dans leur mission, en France, dans six pays d'Afrique, au Vietnam et en Chine. Ensuite, comme dans toute institution, avec divers collaborateurs j'aurai à veiller à ce que ses structures vivent et soient bien au service de la mission. Les défis à relever sont nombreux, tant humains que matériels. Ils

sont différents dans les divers pays mentionnés. Mais pour l'instant, je veux me consacrer à ma mission au Séminaire: elle est assez exigeante pour me mobiliser à plein temps jusqu'à l'été !

Propos recueillis par J.P.

Session affectivité à Solesmes

A être séminariste, on n'en est pas moins homme ! Comprendre le dynamisme de son affectivité est essentiel pour un séminariste ou un prêtre. C'est une des dimensions fondamentales de la formation des séminaristes.

En janvier, les séminaristes de premier cycle ont participé à une session de formation humaine, à Solesmes intitulée *La personne consacrée : le dynamisme de son affectivité*. Cette session d'une semaine était donnée par Aline Lizotte, philosophe, dans le cadre de l'Association pour la Formation Chrétienne de la Personne (AFCP). Son but est la formation humaine et affective, et la formation à l'accompagnement humain. Cette session se déclinait en quatre conférences quotidiennes : la première sur les besoins affectifs et le rôle de l'Esprit Saint dans la vie consacrée, les deux suivantes dédiées à l'étude de l'affectivité en général, et la dernière donnant des applications pour la formation humaine. L'enseignement d'Aline Lizotte est à la fois structuré par l'anthropologie thomiste et les apports de la psychologie moderne, et à la fois ancré dans l'expérience humaine avec beaucoup d'exemples éclairants, issus d'une vie bien remplie. Nous avons suivi une approche



Session de formation humaine pour la vie consacrée

par « les cinq sens externes ». C'est par eux que nous sommes en relations avec le monde. Nous avons pu voir comment chacun d'eux nous permet de satisfaire un besoin affectif fondamental.

Cette session nous a permis de mieux approcher le mystère de notre affectivité, et de notre humanité. Les comprendre toujours mieux est nécessaire pour l'unification de la personne.

Outre la formation de grande qualité, cette session nous a donné de vivre une magnifique expérience d'Eglise. Près de cent personnes la suivaient : religieux et religieuses de tous horizons, consacrées, laïcs, prêtres diocé-

sains, séminaristes, tous réunis pour quelques jours, au-delà des cadres habituels de chacun. Dans une ambiance conviviale, les occasions d'échanges intenses et riches n'ont pas manqué. Chacun a ainsi pu se laisser interpellé par un visage d'Eglise qu'il ne connaissait pas. Une belle expérience !

De plus le cadre de l'abbaye bénédictine de Solesmes (Dom Guéranger, le renouveau du chant grégorien en France) a été particulièrement apprécié par chacun de nous.

D.P.





La nouvelle évangélisation nous concerne !

Les 7 et 8 janvier derniers, l'ensemble du Séminaire participait à une session organisée par la Faculté de théologie de Toulouse sur le thème de la Nouvelle Evangélisation. Quels sont les enjeux pour un séminaire de se former à ce sujet ?

Le pape Benoît XVI décidait, en 2011, de convoquer une Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques sur le thème : *La Nouvelle Evangélisation pour la transmission de la foi chrétienne*. Ce synode s'est déroulé à Rome du 7 au 28 octobre 2012. Dans l'homélie de la messe de clôture Benoît XVI soulignait que la Nouvelle Evangélisation concerne toute la vie de l'Eglise, dans la pastorale ordinaire.

LES SEMINARISTES DOIVENT CONNAITRE LES DEFIS DE L'EGLISE

C'est dans ce mouvement qu'a eu lieu la session. Parmi les intervenants se trouvaient Mgr Carré, archevêque de Montpellier et Secrétaire Spécial du Synode et le Père Cantalamessa, Prédicateur de la Maison Pontificale. Le titre même de cette session dit déjà l'intérêt pour des séminaristes, des prêtres et des laïcs, présents nombreux.

Déjà en 1992, le bienheureux Jean-Paul II écrivait, dans *Pastores dabo vobis* que *la formation intellectuelle des candidats au sacerdoce trouve sa justification spécifique dans la nature même du ministère ordonné, au centre duquel se trouve le défi de la Nouvelle Evangélisation à laquelle le Seigneur appelle l'Eglise au seuil du*

troisième millénaire (PDV 51).

Le séminariste, prêtre de demain s'il plaît à Dieu, doit prendre connaissance des défis de l'Eglise qu'il s'apprête à servir.



Messe présidée par Mgr Carré lors de la session

La Nouvelle Evangélisation est certainement un défi majeur de l'Eglise pour le XXI^e siècle. Le Père Cantalamessa expliquait que c'est le corps entier des baptisés qui est évangéliste, avec pour seul but de faire rencontrer Jésus-Christ Parole de Dieu, Pain de Vie et présent dans le Prochain. Mgr Carré, après avoir rappelé le déroulement d'un synode, indiquait quels devaient être les acteurs de la nouvelle évangélisation : les familles, les paroisses, les mouvements, les écoles, soutenus par la Parole de Dieu et l'exemple et la prière des saints. L'évêque de Tarbes et Lourdes, Mgr Brouwet rappelait le rôle irremplaçable que doit jouer la famille, en indiquant trois portes d'entrée : la famille comme premier lieu, actrice et objet d'évangélisation. L'Amour de Dieu en est le concept

clef, précisait le Père Gautier, Doyen de la Faculté de théologie, c'est Lui qui évangélise.

LA TRANSMISSION DE LA FOI DOIT SE FAIRE DANS UNE VIE MODELEE SUR L'EVANGILE

Ce défi de la Nouvelle Evangélisation est un appel renouvelé à poursuivre le chemin de tout baptisé, celui de la sainteté, comme l'indique le *Concile Vatican II*. Le prêtre, chargé de conduire et de sanctifier le Peuple de Dieu, reçoit un appel particulier à la sainteté : la transmission de la foi chrétienne doit se faire dans une vie dont le sens, la vérité et l'avenir sont fondés sur l'Evangile (Cf. Proposition 57 du Synode).

J.-P. D.



Informations légales

Directeur de publication : P. Jean-Marc Micas ; Rédacteur en chef : Josselin Prévost.
Editeur : Séminaire Saint-Cyprien, 9 rue des Teinturiers, 31300 Toulouse
Photographies : Séminaire St Cyprien (sauf mention contraire)

